



Retranscription du point de presse hebdomadaire de l'ONUCI

(Abidjan, le 15 avril 2010)

Hamadoun Touré (Porte-parole de l'ONUCI) : Mesdames et messieurs bonjour. Bienvenue à ce point de presse hebdomadaire.

La mission d'évaluation technique des Nations Unies se rend demain vendredi 16 avril, à Ouagadougou, au Burkina Faso. Il s'agira pour la mission de solliciter les vues du Facilitateur du dialogue interivoirien, le Président Blaise Compaoré, en cette période cruciale du processus de sortie de crise, en vue de faire un rapport au Secrétaire général des Nations Unies.

En prélude au voyage de Ouaga, la délégation, conduite par le Directeur de la Division Afrique au département du Maintien de la Paix, Raisedon Zenenga, a eu des entretiens mercredi, avec le Représentant spécial du Facilitateur, Boureima Badini.

L'équipe, qui a commencé lundi une mission de dix jours, a eu des entretiens avec le Président Gbagbo, le Premier ministre Guillaume Soro, le Président de la Commission électorale indépendante (CEI), Youssouf Bakayoko, les Ministres des Affaires Etrangères, Kacou Gervais et de l'Intérieur, Désiré Tagro. La mission a également échangé avec certains partis politiques dont le Parti Démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI), le Front Populaire Ivoirien (FPI), le Rassemblement des Républicains (RDR).

Aujourd'hui, des rencontres sont prévues avec des représentants des organisations africaines et régionales ainsi qu'avec certains responsables des institutions financières internationales basées en Côte d'Ivoire..

La mission aura également des échanges avec les Généraux Philippe Mangou des forces de Défense et de Sécurité et Soumaila Bakayoko des Forces Nouvelles. Des réunions sont attendues avec le Commandant de la Force Licorne et avec les chefs de la police et de la gendarmerie ivoiriennes.

La délégation s'entretiendra aussi avec la société civile ainsi qu'avec des ambassadeurs accrédités en Côte d'Ivoire. La mission onusienne va rencontrer les opérateurs techniques chargés de l'identification et du recensement électoral : l'Institut national de la statistique (INS) et la compagnie Sagem sécurité.

D'ores et déjà, je puis vous dire que la délégation onusienne a fait une bonne moisson de ses premiers jours de discussions qui ont été enrichissantes de par la variété des sujets couverts et des contributions des différents interlocuteurs.

Au sujet du processus électoral et de la réunification, l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI) encourage les efforts actuellement en cours en vue de relancer le processus électoral et la réunification. L'ONUCI réitère sa disponibilité à appuyer toutes les initiatives allant dans ce sens, conformément à son mandat, à ses ressources humaines et à ses moyens logistiques. L'ONUCI estime que cette tâche est de la plus haute importance pour faciliter l'ouverture du contentieux sur la liste électorale provisoire dans les meilleurs délais.

Au titre des activités de l'ONUCI, un séminaire de formation a commencé ce jour même à Korhogo avec la société civile de la ville.

L'objectif du séminaire est de renforcer les capacités des membres de la société civile en matière de culture de la paix, en vue de leur pleine participation au processus de sortie de crise et de leur engagement effectif pour créer les conditions d'un environnement électoral apaisé dans leur région respective.

Je vous rappelle que nous avons organisé une rencontre similaire les 30 et 31 mars derniers.

La ville de San Pedro accueillera la prochaine formation, les 6 et 7 mai 2010.

La Cellule de coordination de l'ONUCI chargée de l'observation internationale des élections s'est entretenue mardi après-midi avec la présidente du FOSCAO (Forum des organisations de la société civile de l'Afrique de l'Ouest). Ses représentants sont venus échanger avec la cellule de leur expérience de l'observation électorale lors de la présidentielle du Togo ainsi que du travail des ONG de la société civile en Côte d'Ivoire.

Voilà très brièvement ce que j'avais pour vous. Si vous avez des questions, je suis disposé à y répondre.

Paulin Zogbo (Fraternité Matin): Quand est-ce-que la mission technique se rendra à Ouagadougou ? Il était prévu qu'elle devrait aller à l'intérieur du pays, notamment à Bouaké et à l'ouest, Quand est-ce-que ce voyage aura lieu ? Vous aviez parlé de bonne moisson. Concrètement, quels sont les résultats qu'on peut retenir au delà du nombre de rencontres et de la diversité des sujets abordés.

HT : S'agissant du programme, il y aura bien un voyage à l'intérieur du pays. Cela se passera la semaine prochaine. Ouagadougou, c'est demain. La délégation ira je crois, à Yamoussoukro [dimanche]. Daloa, Bouaké, Guiglo et Duekoué sont des étapes qui sont maintenues. La bonne moisson, c'est la vision partagée par les représentants des partis politiques, les missions diplomatiques accréditées ici l'ONUCI, les agences du Système des Nations Unies et les partis politiques ivoiriens. Chacun s'est inscrit surtout de manière positive dans le processus. C'est une mission d'écoute, je vous l'avais dit la semaine dernière. Les interlocuteurs ont insisté surtout sur les moyens de sortir de la crise. Ce qui est très positif. Parce que comme vous le savez, la mission doit faire un rapport contenant des recommandations au Secrétaire général des Nations Unies. Lorsque vos interlocuteurs eux-mêmes

ont des propositions concrètes à vous faire pour que les choses aillent dans le bon sens, j'appelle cela une bonne moisson et c'est dans ce cadre. Mais il faut attendre certainement la fin de toute la visite pour savoir exactement comment on concilie les exigences respectives ; car que en plus des propositions, il y a des exigences qui ne sont pas toujours les mêmes, selon que l'on se situe dans un camp ou dans l'autre. Et le rôle de la mission, c'est de faire une synthèse de toutes ces réflexions et les porter à la connaissance du Secrétaire général sous forme d'un rapport. Voilà pourquoi, j'ai parlé de bonne moisson.

P Z: Je reviens toujours sur les propositions concrètes. Est ce qu'elles sont nouvelles par rapport à ce qu'on connaissait déjà avant l'arrivée de la mission, ou est-ce que la présence de la mission a influé positivement sur la réaction des acteurs politiques.

HT : Il n'est pas prudent de parler tout de suite de ce que fera la mission. Les propositions sont peut être un peu plus hardies par rapport à ce que la mission savait. Mais, il faut les lier à l'étape actuelle du processus électoral. Vous savez que la dynamique électorale est en ce moment essoufflée. Et il a été senti une volonté de chacun de briser, j'allais dire, cet immobilisme. Et c'est ce que j'ai considéré comme un pas positif. Tout le monde se rend compte qu'on marque le pas. Mais au delà de cela, tout le monde a envie d'avancer. Et cela est très important. Je ne souhaiterais pas entrer dans les détails des propositions concrètes, parce qu'elles sont, j'allais dire, la propriété de la délégation, qui, elle-même, doit les faire connaître au Secrétaire général, qui a mandaté cette mission. Si nous faisons preuve de patience, dans les jours à venir, nous verrons qu'il y a une possibilité d'avancer, notamment sur le processus électoral et sur la réunification.

P Z : C'est ma dernière inquiétude. Puisque la mission, à son retour à New York, doit faire des propositions au Secrétaire général de l'ONU. A quel moment peut-on attendre la réaction de l'ONU par rapport à l'évolution du processus qui doit commencer maintenant, en principe.

HT : Si vous vous rappelez la **Résolution 1911**, le Conseil de sécurité a demandé un rapport au mois de mai au Secrétaire général des Nations Unies. C'est lorsque ce rapport sera fait qu'on prendra connaissance des propositions qui auront été faites par le Secrétaire général. Il faut oublier la mission, c'est un travail du Secrétaire général. En fait, puisqu'il ne peut pas se rendre ici lui-même pendant 10 jours. Il a délégué une mission technique pour évaluer sur place. En plus, bien sûr de ce que l'ONUCI, elle-même, propose, envoie et relate de manière quotidienne. Il faudra attendre la présentation du rapport devant le conseil de sécurité et ce n'est plus loin. Merci de votre présence.

Jeudi prochain, la mission elle-même tiendra ici un point de presse ou elle ira plus en détail sur les 10 jours qu'elle aura passés en CI. Toute la presse est invitée à la même heure, c'est-à-dire à 11h.

Pour toute information supplémentaire, prière de contacter:

Hamadoun Touré, Porte-parole,
Tél. : +225-06203317 ; Portable : + 225-05990075 ; Fax : +225-06203320

Email: hamadoun@un.org.

<http://www.onuci.org>